

# Initiation à une pratique réflexive de l'enquête sociologique

Séminaire Master PDI (ENS-EHESS)

Gérard Mauger

*Séance du 19/1/2012*

## Présentation

La perspective adoptée est celle d'une enquête sur l'enquête à chacune de ses étapes. On abordera les questions rencontrées dans la pratique de l'enquête dans l'ordre chronologique où elles se posent (du « choix du sujet » à la rédaction) étant entendu que la plupart d'entre elles - comme l'analyse du rapport à l'objet ou la construction d'une problématique - ne peuvent être résolues une fois pour toutes et se posent du début à la fin de l'enquête. À chaque étape de l'enquête, il s'agit d'explicitier les raisons et les incidences de chacune des options prises : « choix » du sujet, construction d'une problématique, « choix » de terrains, « choix » de méthodes, définition de la situation d'enquête, élaboration d'un questionnaire, d'un guide d'entretien et/ou d'un protocole d'observation, transcription des entretiens et classement des observations, organisation des « données » et procédures de généralisation, rédaction du « rapport de recherche », etc.

1. L'objectivation sociologique n'a quelque chance d'être réussie que si elle inclut l'objectivation du point de vue à partir duquel elle s'opère. Concrètement, l'objectivation du sociologue, de sa trajectoire, de ses ressources (et en particulier de son capital scientifique), de sa position dans le monde des sociologues, des dispositions qu'il y importe (liées à sa propre histoire) et de celles dont il hérite (liées à la position occupée), des intérêts qu'il engage dans ses « choix d'objet » (*i. e.* de son rapport initial à l'objet de sa recherche) fait partie des conditions de l'objectivité. D'où l'ébauche d'une sociologie de la sociologie (étude de la morphologie du champ et du recrutement social des sociologues) qui permette à chacun de se situer. D'où, pour tenter de rendre compte de la diversité des « choix d'objets », l'ébauche parallèle d'une nomenclature des objets « intéressants » dans un état donné de la conjoncture politique, médiatique, scientifique et d'un répertoire des « intérêts » des

sociologues tels qu'on peut les déduire de leurs positions et de leurs dispositions, qui vise à rendre compte de la distribution des objets de recherche entre sociologues qui se sentent plus ou moins « appelés » à s'en emparer.

2. L'objectivation du choix du sujet et le contrôle qu'elle permet du rapport initial souvent inconscient, obscur à l'objet de la recherche, ne sont toutefois qu'un préalable nécessaire à la construction d'une problématique (*i. e.* la mise à jour du (ou des) problème(s) sociologique(s) sous-jacent(s) au « problème social » traité), à la formulation d'hypothèses (pas plus qu'un tableau statistique, un entretien ne parle de lui-même, il faut avoir une à l'esprit une hypothèse sur ce que peut signifier telle déclaration dans telle situation ou telle distribution statistique pour qu'elles soient « parlantes »). La construction d'un objet sociologique passe aussi par l'analyse de la construction sociale des « sujets intéressants », des enjeux qui la gouvernent, des intérêts qui la soutiennent, etc. Elle remet nécessairement en question la vision ordinaire du monde social, de l'actualité, de la politique, des problèmes sociaux et engage la conversion du regard porté, de la perspective adoptée, des questions posées. Le problème n'est alors peut-être pas tant (en tout cas pas seulement) celui de la « compétence » au sens usuel (académique) du terme que celui de l'acquisition et de l'intériorisation d'une posture intellectuelle : il s'agit d'acquérir et de conforter en chacun cette disposition proprement scientifique que Bachelard appelait « le sens du problème ».

3. La « recherche », ce n'est pas plus la « théorie sans terrain » que le « terrain sans théorie », mais la mise à l'épreuve d'une théorie sur un terrain. Remettant en chantier tout ou partie de la construction initiale, l'enquête fait d'une théorie provisoire, une théorie confirmée, infirmée, ou, le plus souvent, « rectifiée » : d'où l'importance du « choix du terrain » (en fait, l'expérience montre qu'il s'agit plus rarement de choisir « le terrain » d'une problématique, que de découvrir la problématique d'un terrain accessible). Mais les « faits sociologiques » ne sont jamais « constatés » sans présupposés : les faits ne sont pas des données, des « datas », dont on peut économiser la construction. Les hypothèses théoriques sont tout entières présentes dans les choix de terrain et les choix de méthodes. D'où la nécessité d'un retour réflexif sur la signification des « instruments sociologiques » et sur leur efficacité propre. D'où l'intérêt

d'une comparaison raisonnée entre deux façons distinctes de produire des données sur le monde social (à la fois sous l'angle de la définition du domaine d'investigation et celui du recueil et du traitement des données) : « l'enquête quantitative » définie par le recensement exhaustif ou un échantillon statistiquement représentatif, l'usage d'un questionnaire standardisé et le traitement statistique des données, « l'enquête qualitative » définie par l'étude de communautés ou l'enquête approfondie sur un nombre limité de cas, l'observation participante, les entretiens individuels ou collectifs, l'itération et l'analyse du matériel recueilli à l'aide de méthodes pragmatiques.

4. L'effort de neutralisation est la règle commune sur le terrain. L'observation directe cherche à ne pas perturber les attitudes et comportements des enquêtés : l'enquêteur espère y parvenir en occupant une position « invisible » (il s'agit de « voir sans être vu ») ou purement passive dont il suppose qu'elle annule les effets d'interaction entre enquêteur et enquêtés. L'entretien non directif, démarqué de l'entretien thérapeutique, cherche, de la même façon, à minimiser, voire à supprimer, toute intervention de l'enquêteur de nature à influencer l'enquêté : il s'agit de laisser parler l'enquêté de façon aussi « libre » que possible. Mais, outre que ces tentatives de neutralisation de l'enquêteur et de la situation d'enquête sont presque toujours vouées à l'échec, elles véhiculent surtout l'illusion qu'existe une « vérité », une « essence » des pratiques, des représentations, des opinions, des enquêtés qu'il faudrait pouvoir observer *in situ* (« entre eux » ou « dans leur for intérieur ») et à leur insu. Il s'agit, à l'inverse, de prendre comme objet d'enquête la situation sociale particulière qu'est la situation d'enquête, les conditions sociales de son établissement, les formes de son déroulement et de cerner les effets de cette situation particulière sur les matériaux recueillis : pratiques observées, conversations entendues, propos et récits recueillis. Parce que la « présentation de soi » des enquêtés, qu'ils soient interrogés ou observés, dépend de la représentation qu'ils se font de l'enquêteur et de la situation d'enquête, l'analyse de la situation d'enquête est une condition nécessaire à l'intelligibilité des matériaux recueillis. Au-delà, l'étude méthodique de la diversité des comportements adoptés par les enquêtés confrontés à la situation d'enquête (du refus déclaré à la collaboration ostentatoire) renvoie à celle de leurs points de vue sur le monde social et peut conduire à mettre en évidence la structure de

l'espace des styles de vie de la population étudiée, contribuant ainsi à élucider ce que Goffman appelle le « couplage flou » entre l'ordre de l'interaction et l'ordre social.

5. Reste à transmettre à travers un texte une compréhension acquise en acte au cours de l'enquête par l'écoute et le regard. « La culture scientifique est tributaire de l'écriture. Elle l'utilise, mais ne l'objective pas », note Jack Goody. Dans la même perspective que précédemment, il s'agit d'objectiver l'écriture sociologique au cours des différentes phases de l'enquête et sous ses différentes formes. La place de l'écrit dans l'exercice du métier de sociologue ne se limite pas, en effet, à la seule mise en forme du « produit final », mais s'étend à toute une série de pratiques caractérisées par leur fonction d'objectivation : pour pouvoir les analyser, les faits sociaux doivent être matérialisés, écrits, chiffrés, cartographiés, dessinés, photographiés. Transcriptions de l'oral, constitution de fichiers, distribution spatiale des notes (lignes et colonnes, tableaux croisés, flèches et séparations, etc.) permettent la construction progressive d'énoncés qui permettent d'organiser les faits sociaux objectivés. Mais comment passer de l'analyse des cas observés à l'énoncé de propositions générales ? Faute de pouvoir s'appuyer sur la statistique (liée au recours aux questionnaires standardisés et aux échantillons représentatifs), la généralisation est tributaire des inférences construites à partir d'observations partielles et des discours tenus par quelques enquêtés : le particulier sert ici de tremplin à l'universel. Dans ces conditions, il s'agit de rechercher la vraisemblance plus que la vérité et d'éprouver la validité des énoncés par la comparaison : dans cette perspective, une « bonne recherche » témoigne de sa fécondité en produisant des énoncés qui suscitent une prolifération de propositions liées déductivement ou analogiquement et transposables à des objets et des terrains parfois très éloignés de leur origine.

*Séance du 26/1/2012*

**Réflexivité**

Pierre Bourdieu, « Pourquoi les sciences sociales doivent se prendre pour objet », in *Science de la science et réflexivité*, Paris, Éditions Raisons d'Agir, 2001 (chapitre 3).

### **Construction d'objet**

Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon et Jean-Claude Passeron, « La construction de l'objet », in *Le Métier de sociologue*, Paris, Mouton/Bordas, 1968, p. 57-85.

Remi Lenoir, « Objet sociologique et problème social », in Patrick Champagne, Remi Lenoir, Dominique Merllié et Louis Pinto, *Initiation à la pratique sociologique*, Paris, Dunod, 1996 (chapitre 2).

*Séance du 2/2/2012*

### **Deux formes d'enquête**

Patrick Champagne, « Statistique, monographie et groupes sociaux », in Madeleine Grawitz, *Méthode des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1982, p. 3-16.

Alain Desrosières, « L'opposition entre deux formes d'enquête : monographie et statistique », *Cahiers du Centre d'Études de l'Emploi*, « Justesse et justice dans le travail », n° 33, PUF, 1989, p. 1-19.

*Séance du 16/2/2012*

### **Le terrain**

Jean-Pierre Olivier de Sardan, « La politique du terrain. Sur la production des données en anthropologie », *Enquête*, n° 1, 1995, p. 71-109.

Pierre Bourdieu, « Comprendre », in *La Misère du monde*, Paris, Éditions du Seuil, 1993, p. 903-925.

*Séance du 23/2/2012*

### **Entretiens, récits de vie**

Stéphane Beaud, « L'usage de l'entretien en sciences sociales. Plaidoyer pour l'entretien ethnographique », *Politix*, n° 35, septembre 1996.

Pierre Bourdieu, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 62-63, juin 1986, p. 69-72.

*Séance du 1/3/2012*

### **Généraliser**

Jean-Claude Passeron, Jacques Revel, « Penser par cas. Raisonner à partir de singularités », in Jean-Claude Passeron, Jacques Revel (dir.), *Penser pas cas*, Paris, Editions de l'EHESS, 2005, p. 9-44.

Michael Burawoy, « L'étude de cas élargie. Un approche réflexive historique et comparée de l'enquête de terrain », in Daniel Cefaï (dir.), *L'enquête de terrain*, Paris, Éditions La Découverte, 2003, p. 425-464.

Florence Weber, « L'ethnographie armée par la statistique » *Enquête*, n°1, 1995, p. 153-165.

*Séance du 15/3/2012*

### **Écriture sociologique**

Pierre Achard, « L'écriture intermédiaire dans le processus de recherches en sciences sociales », *Communications*, n° 58, 1994, p. 149-156.

Jean-Claude Passeron, « Ecrire, réécrire et dire vrai en sociologie », Préface de Howard S. Becker, *Ecrire les sciences sociales. Commencer, et terminer son article, sa thèse ou son livre*, Paris, Editions Economica, 2004, p. VII-XXV.

Howard S. Becker, « Rudiments d'expression écrite pour étudiants avancés (un parcours de deux théories) », in Howard S. Becker, *Ecrire les sciences sociales. Commencer, et terminer son article, sa thèse ou son livre*, Paris, Editions Economica, 2004 (chapitre 1, p. 7-31).